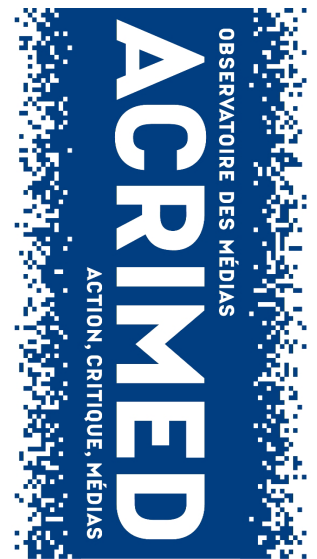


# LES CHIENS DE GARDE MONTRENT LES DENTS... ON NE LÂCHE RIEN !



Depuis le début de la mobilisation contre la réforme des retraites, les médias dominants et leurs éditocrates n'ont eu de cesse d'exprimer leur soutien au projet du gouvernement... et leur hostilité à l'égard des grèves.

La violence médiatique redouble depuis l'annonce d'un front syndical large pour la manifestation du 17 décembre, en réaction aux annonces d'Édouard Philippe.

Affolés par le ralliement de la CFDT, les pires éditocrates lèvent les masques : « *Le pays est retombé au stade anal de la régression idéologique, au point qu'on peut se demander si nous ne sommes pas revenus aujourd'hui au temps du communisme* » (Franz-Olivier Giesbert, *Le Point*, 13/12). Diantre !

FOG est formel, les manifestants sont des cons : « *Dans un pays gavé au misérabilisme victimaire, ce socialisme des imbéciles, [...] la prime est aux braillards, conchieurs, coquefredouilles, marchands de balivernes. [...] Tous les gogos du pays, ce qui fait beaucoup de monde, se sont mis en rang derrière la CGT.* »

Récidive le même jour sur LCI, l'éditocrate est proche de l'apoplexie : « *Pourquoi on a 118 jours de grève alors qu'on a un système social beaucoup plus avancé que dans la plupart des autres pays ? Comment c'est possible ? Pourquoi ? Pourquoi on fait grève tout le temps ? Pourquoi ?!* »

Certains l'avaient d'ailleurs précédé dans la remise en question du droit de grève. Ainsi Gérard Leclerc sur CNews, qui interroge Olivier Faure à propos de la proposition de Bruno Retailleau (LR) de créer un service minimum avec possibilité de réquisition des salariés grévistes : « *Ça paraît, pas du bon sens, mais en tout cas ça se défend non ?* » (06/12)

Alba Ventura interroge quant à elle Laurent Brun (CGT Cheminots) sur RTL : « *Le droit de grève prévaut, c'est bien normal ; la liberté de travailler, qu'en est-il ?* » (09/12)

Dès lors, tous les moyens sont bons pour charger les grévistes et jouer sur la corde sensible de Noël.

**GAËTANE MESLIN** Journaliste économie et social BFMTV  
**GRÈVE : Y AURA-T-IL UNE TRÊVE À NOËL ?**

**BRUNO GAZEAU** Président de la Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports  
**SNCF : LES USAGERS INQUIETS POUR NOËL**

**DENIS MAILLARD** Consultant en relations sociales  
**RETRAITES : LA GRÈVE JUSQU'À NOËL ?**

**TRANSPORTS : Y AURA-T-IL DES TRAINS À NOËL ?**

**GRÈVE : VERS UN NOËL SANS TRANSPORTS ?**

**SNCF : GRÈVE OU TRÊVE POUR NOËL ?**

**NOËL : TRÊVE OU GRÈVE ?**

**PAS DE TRAINS POUR NOËL : "IRRESPONSABLE"**

**L'ESPRIT DE NOËL PLOMBÉ PAR LA GRÈVE ?**

**RETRAITES : LA FRANCE DES "RÂLEURS"**

## INTERVIEWS OU INTERROGATOIRES ?

L'hostilité à l'égard des grèves s'est également exprimée au cours des interviews de syndicalistes et d'opposants à la réforme. Une fois de plus, comme pour la Loi travail ou la réforme de la SNCF, ces interviews ont rapidement viré à l'interrogatoire...

Sommations à négocier, procès en archaïsme, instrumentalisation à outrance des « usagers en détresse » et rappels à l'ordre sont le lot des « interviews » où syndicalistes et personnalités politiques subissent la hargne des chiens de garde.

La palme revient à Jean-Jacques Bourdin qui semonçait vigoureusement Olivier Besancenot, sur BFM-TV : « *Mais qui souffre le plus ? De la grève et des blocages, qui ? Qui souffre le plus, le CAC40 ? Il s'en moque. La bourse ? Elle monte. Qui souffre le plus, la vente en ligne ? Mais Amazon se régale en ce moment...* »

Avant de s'en prendre avec mépris aux grévistes : « *Mais qui galère ? Le salarié de la RATP galère ? le salarié de la SNCF galère ? Ou celui ou celle qui fait 20 km à pied pour aller bosser ? Qui galère le plus ? Qui ? ! Je vous pose la question !* » (10/12)

Bien sûr il ne s'agit pas d'un cas isolé. Radios, télévisions publiques ou privées : même combat pour les éditorialistes, prétendant afficher leur « empathie » à l'égard des travailleurs. Florilège :

« *Vous mettez en avant les régimes spéciaux, mais est-ce que vous pensez parfois à cette France qui a envie de travailler, à cette France dont on parle peu, à cette France qui souffre du manque-à-gagner dû au contexte social, est-ce que vous y pensez ?* » (Sonia Mabrouk, Europe 1, 05/12)

« *Cette grève parfois elle pénalise les plus fragiles, ceux qui n'ont pas forcément de voiture pour aller travailler, ceux qui habitent loin des centres-villes parfois en très grande banlieue* » (Marc Fauvelle, France Info, 09/12)

« *Une mobilisation longue, est-ce que ça ne risque pas de faire basculer l'opinion qui se sent, peut-être, prise en otage, on dit ça à chaque grève mais ce n'est pas vraiment le mot, par les blocages ?* » (Sandra Gandouin, BFM-TV, 08/12)

Et parfois, les éditocrates préposés à l'interview ne s'embarrassent même pas de masquer leur soutien aux réformes. Sur BFM-TV, Sandra Gandouin s'impatiente : « *Elle est passée cette réforme dans les autres pays d'Europe, comment ça se fait que nous, on n'arrive pas à la faire passer ?* » (06/12)

Même agacement plus tard dans la journée, sur LCI, c'est Bénédicte Le Chatelier qui pose sa « question » à Jean-Pierre Mercier : « *Mais en fait vous voulez quoi, vous voulez que, que le quinquennat soit terminé, qu'Emmanuel Macron s'en aille, qu'on arrête toutes les réformes et que... c'est une question hein !* » (06/12)

Malgré le pilonnage médiatique sous toutes ses formes, les mobilisations contre la réforme des retraites se poursuivent.

Acrimed y joue son rôle, car la critique des médias a plus que jamais sa place dans le mouvement social qui se renforce, et doit figurer à l'agenda pour ce qu'elle est : une question politique de premier plan !

### **POUR ALLER PLUS LOIN SUR LE SITE D'ACRIMED :**

- ▶ La grève du 5 décembre au 20h de France 2 : quatre jours de propagande (05/12)
- ▶ « Vous avez la parole » sur France 2 : les cheminots sur le gril (06/12)
- ▶ Interviews à géométrie variable sur les retraites : tiens, voilà du Bourdin (13/12)
- ▶ Les chiens de gardes «interviewent» les opposants à la «réforme» des retraites (16/12)

Acrimed continuera d'observer et de critiquer les médias dominants tant qu'il faudra, en faisant valoir ses propositions de transformation radicale du paysage médiatique et en appelant à la mobilisation de toutes et tous. Pour défendre le droit d'informer et le droit à être informé, tous deux gravement menacés, et pour que l'information, trop longtemps confisquée par les pouvoirs, devienne enfin un bien commun et non une marchandise.

Acrimed est une association de critique des médias née du mouvement social de 1995, dans la foulée de l'Appel à la solidarité avec les grévistes. Nous sommes journalistes, salariés des médias, chercheurs, acteurs du mouvement social et « usagers » des médias, et nous cherchons à porter une critique indépendante, radicale et intransigeante du système médiatique.

### **LA CRITIQUE DES MÉDIAS, C'EST VOTRE AFFAIRE !**

Faire ou refaire des médias une question démocratique, et donc politique, se fait collectivement. N'hésitez pas: rejoignez Acrimed, ou contribuez à son développement en apportant votre soutien financier !